

# L'ANNEE OU MON PERE EST MORT

Léo Fijen, Anselme Grün, DDB, 2012



Voici un livre écrit à deux voix : celle du Père Anselme Grün qui fait écho à celle du journaliste hollandais Léo Fijen alors que ce dernier apprend la maladie incurable de son père et l'accompagne tout au long de sa dernière année de vie.

Dans cet échange épistolaire régulier avec le Père Grün, nous sommes témoins de tout le chemin parcouru par ce fils lors de cette étape difficile et douloureuse. Leur correspondance très fraternelle aborde de nombreux sujets tels que la souffrance et la mort, les adieux et la séparation, le deuil et le chagrin, la solitude, le courage de croire....

C'est un livre grave mais cependant porté de bout en bout par une grande confiance en la vie qui s'ancre dans une profonde réflexion spirituelle et se nourrit de relations familiales simples et authentiques.

Léo Fijen est déstabilisé, très affecté, mais il découvre petit à petit qu'au cœur de la douleur causée par la séparation se trouvent d'inestimables ressources : « Cela peut paraître contradictoire mais c'est, en fait, une vérité profonde : la période où mon père n'était presque plus à même de communiquer fut celle qui m'a le plus enrichi. »

Nos parents ne se bornent pas à nous transmettre la vie à notre naissance mais aussi à leur mort. C'est par le deuil de nos parents que notre existence est mise au contact des racines nourricières qu'ils nous ont léguées et ce, en dépit de toutes leurs limites, quelles qu'elles soient. Cette mort nous confronte effectivement avec la nôtre, non pas pour susciter notre angoisse mais pour nous conforter dans l'idée que notre vie a de l'importance.

« Mon père m'a indiqué à l'heure de sa mort quel était le témoignage qu'il voulait laisser de sa vie : être disponible à autrui. Quand j'ai le courage de le suivre, je marche sur ses traces et sa mort devient source de fécondité, j'y trouve une grande consolation. »

Tout au long de ce récit d'une relation filiale, c'est aussi celle de ce fils avec Le Père qui est approfondie. Le Père Grün est là pour l'y aider avec toute son expérience humaine et spirituelle. Léo Fijen veut intensément comprendre ce qui le bouleverse et le construit tout à la fois. Sa vie intérieure s'enrichit et sa vie d'homme s'élargit.

La façon dont son père termine sa vie est d'un grand enseignement pour lui.

« Je dois marquer ce monde de mon empreinte, féconde et lumineuse, si petite soit-elle, et je désire que le témoignage que je laisserai soit pour chacun une invitation à la vie, à l'amour ».

N.D octobre 2012